

Le Rucher de la Croix du Bois

Lettre d'information du mois d'Octobre 2015



Les nouvelles du rucher...

Au rucher le calme s'est installé et la colonie s'apprête à prendre ses quartiers d'hiver.

La saison apicole est désormais terminée. Il y a quelques semaines les hausses ont été retirées et le miel extrait (quelques kilos). Il permettra d'apporter un complément de nourriture nécessaire aux abeilles dans les mois futurs.

Pour le moment, la végétation bénéficie des derniers beaux jours, de plus en plus courts. Par temps chauds, les abeilles butinent les ultimes fleurs (lierre, ravenelle, trèfle...) et les jardins fleuris aux alentours apportent leur contribution. Ces dernières miellées permettent aux essaims de se nourrir et participent à produire les abeilles d'hiver.

A l'intérieur des ruches, les abeilles sortent peu et commencent à gérer leur économie d'énergie. La reine va réduire sa ponte progressivement au cours des prochaines semaines. Le couvain devra être suffisamment compact au centre de la ruche pour que les abeilles puissent former une grappe autour qui le protégera des froidures.

La population de chaque ruche est désormais d'environ 20 000 abeilles (contre 60 000 abeilles en pleine saison) et cette population va continuer de diminuer. Les abeilles d'hiver se distinguent par un corps plus gros et leur durée de vie se mesure en mois plutôt qu'en semaines. Celles qui naissent fin octobre pourront peut-être butiner au mois de mars prochain.

A l'entrée de chaque ruche, une grille métallique a été déposée pour éviter l'intrusion de certains rongeurs comme les souris et les mulots capables de venir manger les réserves et parfois de mettre bas. Ces grilles protègent également les ruches d'une éventuelle intrusion de frelons durant le début de l'automne.

Contrairement à la plupart des autres insectes, les abeilles n'hibernent pas mais hivernent. En effet, généralement les autres insectes (dont les bourdons, les guêpes et les frelons) se trouvent un abri et ralentissent fortement leur métabolisme en espérant avoir suffisamment de réserves et un hiver pas trop rigoureux pour survivre pendant six mois. Les abeilles domestiques échappent à cette règle puisque durant l'hiver l'essaim reste actif et se resserre autour de sa reine et du couvain en dégagant la chaleur nécessaire et indispensable à la survie de la colonie.

La température va progressivement se rafraichir, les pluies régulières et les premières gelées vont apparaître. Dès que la température chutera sous les 12°C les abeilles ne sortiront plus. Pour elles, l'enjeu est vital et l'inaction sera gage de longévité....



Les travaux apicoles de l'automne

L'apiculteur accompagne la préparation de l'hiver au sein des ruches. C'est la visite d'automne, un des moments forts de la pratique de l'apiculture.

L'apiculteur s'assure que chaque ruche dispose des réserves suffisantes pour l'hiver. Un complément composé de miel et du sucre pourra être distribué aux abeilles. Chaque ruche est désormais équipée d'un nourrisseur en vue des apports éventuels au cours des prochains mois.

Les ruches sont réorganisées selon l'état. Les cadres inutiles sont enlevés afin de réduire l'espace à chauffer par les abeilles pendant l'hiver. Un couvre cadre isolant est aussi déposé sous le toit de chaque ruche pour limiter la perte de chaleur.

Au cours d'une ultime visite, les lanières anti-varroa, déposées à la fin de l'été pour combattre le parasite acarien, seront enlevées. Les ruches seront ensuite fermées et sanglées durant l'hiver afin de limiter les risques liés aux coups de vent au cours desquels les toits pourraient s'envoler.



Prédateurs et parasites, la menace plane !

Nombreux sont les prédateurs des abeilles qui peuvent affaiblir même décimer les colonies...

Les oiseaux comme la bondrée apivore ou le guêpier d'Europe chassent l'abeille au vol à proximité des ruches. Plus commun dans nos régions, le pivert peut s'avérer être désastreux en hiver, puisque après avoir repéré le creux d'une ruche en frappant de son bec, il n'hésite pas à faire un trou dans celle-ci pour atteindre le nid d'abeilles et le dévorer.

Des insectes comme les frelons européens et les guêpes pénètrent dans les ruches pour voler les larves. Les mouches à toison s'attaquent aux abeilles individuellement lorsqu'elles visitent les fleurs. Le sphinx tête de mort est un papillon migrateur qui cherche à se nourrir de miel au printemps. Il n'est pas dangereux pour les abeilles mais peut créer une certaine désorganisation lors de son introduction dans une ruche.

Le frelon asiatique est sans doute le prédateur le plus préoccupant. Pour chasser, il se positionne en vol stationnaire à l'entrée d'une ruche et grâce à ses pattes de grande taille saisit et emporte les abeilles une à une pour nourrir ses larves. A l'échelle d'un essaim de frelons asiatiques, une ruche peut être dévastée en quelques semaines.

Lors des hivers rigoureux, les ruches peuvent être attaquées par les blaireaux et les martres. La moindre faiblesse sur le bois du corps de ruche invite ces espèces à le gratter avec acharnement jusqu'à ouverture. Certains rongeurs tentent également de s'introduire dans les ruches en hiver. Plus rares et inexistantes dans nos régions, les attaques d'ours sont bien réelles en montagne et, contrairement à ce que l'on croit, l'ours est à la recherche de couvain d'abeilles afin de renforcer ses réserves de graisses avant hibernation. Sa consommation de miel n'est que par pure gourmandise.

Les abeilles domestiques sont aussi sensibles à divers acariens et parasites, le varroa notamment. Découvert pour la première fois dans des ruches en Europe dans les années 80, il est un des facteurs participant au déclin des colonies d'abeilles. Cet acarien suce le « sang » des larves affaiblissant ainsi l'essaim jusqu'à sa destruction. Il est nécessaire de prévoir chaque année un traitement acaricide dans les ruches pour limiter ses effets sur les colonies.

Enfin, rappelons que la principale menace pour les abeilles reste l'homme et son action sur l'environnement notamment liée à la pratique d'une agriculture intensive.

La prochaine lettre d'information du rucher municipal sera publiée en janvier